



**Mémoire présenté dans le cadre des consultations prébudgétaires de 2018**

**WISDOM2ACTION**  
(La jeunesse au cœur de l'action)

**Les enfants et les jeunes vivant dans des contextes difficiles**

par

Lisa Lachance, directrice générale  
Université Dalhousie, Halifax (Nouvelle-Écosse)

[Lisa.Lachance@dal.ca](mailto:Lisa.Lachance@dal.ca)

[www.ccynetwork.org](http://www.ccynetwork.org)

## SOMMAIRE

Depuis décembre 2011, le réseau Enfants et jeunes dans des contextes difficiles (EJCD) cherche résolument à améliorer la santé mentale et le bien-être des jeunes les plus vulnérables, au Canada et ailleurs dans le monde. Notre objectif est d'améliorer les services et les résultats pour les jeunes ayant des besoins complexes en trouvant des façons de faire participer les prestataires de services communautaires aux enfants, au cycle de transposition des connaissances en actions (mobilisation des connaissances). Bien que ce secteur offre une diversité de programmes à un vaste éventail d'enfants vulnérables (abris pour jeunes itinérants, programmes de prévention du suicide, interventions culturellement adaptées, programmes de démobilisation d'enfants-soldats, traitements en santé mentale suite à une agression sexuelle, pour n'en nommer que quelques-uns), il n'existe actuellement aucun modèle de mobilisation des connaissances spécifiquement adapté aux contextes dans lesquels ces organismes offrent leurs services (services communautaires sous-financés et structures organisationnelles informelles). Il en résulte que ces fournisseurs de services ne portent guère attention aux pratiques fondées sur des faits probants et à la recherche universitaire ciblant précisément sur les groupes qu'ils desservent.

Le réseau EJCD est en train de changer le secteur des services destinés aux jeunes en incitant les prestataires de services communautaires à participer à des activités qui leur feront découvrir des pratiques exemplaires et prometteuses qu'ils pourront ensuite adapter à leur contexte particulier. En l'espace de quelques années seulement, nous avons réussi à réunir une communauté dynamique, intégrée et durable composée de :

- 207 membres du réseau, dont
  - 78 chercheurs de 34 universités
  - 111 prestataires de services communautaires
  - 16 représentants de différents ordres de gouvernement et deux du secteur privé.

Les membres de notre réseau sont présents dans

- l'ensemble des provinces et territoires du Canada
- 28 pays du monde.

Les enfants et les jeunes vivant dans des contextes difficiles, tant au Canada qu'à l'étranger, sont exposés aux mêmes menaces pour leur santé mentale : problèmes personnels comme la dépression, la violence et la maltraitance au sein de la famille, exclusion sociale découlant de la pauvreté ou de la violence politique et stigmatisation sociale plus générale due aux différences perçues.

Ces expériences vécues par les enfants peuvent sembler très différentes, mais elles s'accompagnent d'un lot de défis étonnamment similaires et d'une liste limitée de problèmes mentaux comme le traumatisme, la dépression et la violence. Dans la plupart des cas, les problèmes des enfants socialement marginalisés sont traités dans le cadre de programmes communautaires locaux. Bien qu'il demeure nécessaire d'intégrer ces programmes aux réseaux officiels de services, force est de constater qu'au Canada et ailleurs dans le monde, il est beaucoup plus facile pour les jeunes d'obtenir l'aide dont ils ont besoin auprès des services communautaires.

Ce secteur n'a toutefois *pas* participé massivement à la mobilisation des connaissances, en raison notamment de la réticence des organismes communautaires à l'égard des pratiques qui ont démontré

leur efficacité dans des contextes différents de ceux dans lesquels ils évoluent et aussi parce qu'ils n'ont pas les ressources nécessaires pour participer à titre d'utilisateurs ou de producteurs de connaissances. Le réseau EJCD est bien conscient que les services communautaires (et les chercheurs qui s'intéressent aux jeunes desservis par ces organismes) ne participeront à des activités de mobilisation des connaissances que lorsque celles-ci seront adaptées aux besoins particuliers des prestataires de services sous-financés œuvrant dans le milieu communautaire.

## RÉSULTATS GÉNÉRÉS PAR LES COLLECTIVITÉS

Nous ne ciblons pas les écoles ni les hôpitaux, car il y existe déjà une culture bien établie de mobilisation des connaissances. Nous nous intéressons plutôt aux prestataires de services marginaux qui disposent de ressources restreintes et dont les pratiques n'ont pas été éprouvées de manière conventionnelle (dans ce secteur, par exemple, les programmes font rarement l'objet de contrôles aléatoires et il est donc impossible de mener des évaluations systématiques de leur efficacité). L'expérience suivante, menée au Nunavut, illustre bien la valeur ajoutée du réseau EJCD.

Les jeunes inuits affichent des taux de suicide 11 fois supérieurs à la moyenne nationale et des incidences élevées de toxicomanie et sont exposés à la violence familiale (Santé Canada, 2006). Les organismes qui leur viennent en aide sont confrontés à d'énormes défis à cause de l'éloignement des communautés, de l'absence d'infrastructure en santé mentale et de la difficulté d'avoir accès à des possibilités de perfectionnement professionnel.

Malgré l'urgence incontestable d'offrir de meilleurs services aux jeunes, les intervenants qui travaillent dans des communautés éloignées ont de la difficulté à obtenir le soutien et à acquérir les connaissances dont ils ont besoin.

En 2014, en partenariat avec les ministères des Services à l'enfance et à la famille, de la Justice (prévention de la criminalité) et des Services de santé mentale du Nunavut, de même qu'avec des prestataires non gouvernementaux de services communautaires, le réseau EJCD a organisé un atelier Wisdom2Action (W2A) de deux jours au cours duquel les intervenants du Nord ont échangé sur les pratiques exemplaires et prometteuses pour venir à bout des problèmes de santé mentale chez les jeunes.

Soixante prestataires de services, infirmiers et infirmières, représentants gouvernementaux et jeunes de tous les coins du territoire sont venus à Iqaluit pour parler de leur travail et écouter des dirigeants du milieu des services et des chercheurs universitaires leur expliquer des programmes qui pourraient les aider à trouver des solutions adaptées aux communautés éloignées. Au cours des entrevues que nous avons menées au terme de l'atelier, des participants nous ont dit que c'était la première fois qu'ils avaient l'occasion d'échanger leurs idées de programmes dans le territoire. Des liens ont été établis entre des prestataires de services et des chercheurs universitaires. Par exemple, l'unique pédiatre du territoire a établi des partenariats stratégiques avec des services communautaires destinés aux parents et aux professionnels de la santé mentale, ce qui a donné lieu à la création d'une clinique d'évaluation du trouble du spectre de l'alcoolisation fœtale. De plus, la Fondation des enfants et des jeunes de l'Arctique a rencontré des représentants gouvernementaux qui, après avoir été mis au courant des activités de la fondation, ont décidé de se joindre à son conseil consultatif et de collaborer à la création d'un centre de protection des enfants et des jeunes qui adoptera une approche fondée sur des faits probants en matière d'investigation et de traitement des enfants victimes d'abus sexuel.

Le résultat le plus important de cet atelier est sans contredit la communauté de pratiques qui a été créée. Les intervenants en santé mentale en poste dans des communautés éloignées comme Arviat et Rankin Inlet ont établi un réseau afin de partager, par téléconférence, des idées de programmes à travers le territoire.

## COLLECTE DE PREUVES

L'une de nos principales contributions à l'avancement de la recherche sur les mesures efficaces de soutien aux jeunes à risque a été la création de la *Child and Youth Refugee Research Coalition*. Le leadership rapidement démontré par le réseau EJCD dans le cadre de l'événement #YoungRefugees, lancé par Wisdom2Action, et la mise en commun de pratiques ont permis d'obtenir un financement de base auprès du Secrétariat du Conseil du Trésor, du CRSH et d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada. La coalition a ainsi pu obtenir une subvention de partenariat du CRSH de 2,5 millions de dollars, confirmée le 3 avril 2017. Cette somme permettra à la communauté de pratiques #YoungRefugees de poursuivre ses activités durant les cinq prochaines années, tout en permettant au Canada de mieux comprendre les besoins des jeunes réfugiés en matière de services.

En plus des articles et des exposés des chercheurs, le réseau EJCD recueille des données issues de la recherche et de la pratique afin de les adapter à différents contextes. UNICEF Canada a sollicité nos conseils pour l'établissement d'un indicateur de bien-être pour les enfants canadiens. Nous avons présenté nos rapports de synthèse des connaissances dans le cadre d'ateliers de perfectionnement professionnel, notamment à la conférence de l'Association canadienne pour la santé mentale et au Forum canadien sur la mobilisation des connaissances.

## CONTEXTUALISATION DES PREUVES

Notre modèle de partage des connaissances communautaires, appelé Wisdom2Action (La jeunesse au cœur de l'action), demeure une méthode populaire de mobilisation des intervenants du secteur de la jeunesse.

Le personnel du réseau EJCD et le Comité consultatif des jeunes (CCJ) ont organisé et accueilli à Ottawa, le 24 mars 2017, l'événement Wisdom2Action intitulé De l'adversité à la résilience. En partenariat avec d'éminents chercheurs, des organismes gouvernementaux, des organisations nationales et des fournisseurs de services, l'événement portait sur la violence sexuelle. Nous avons également travaillé en partenariat avec le Centre canadien de lutte contre les toxicomanies dans le cadre d'un événement portant sur la consommation de drogues chez les jeunes qui a eu lieu à Halifax, le 27 mars 2017. Le modèle W2A a également donné lieu à la tenue d'un atelier sur la mobilisation des jeunes qui s'est déroulé à Ottawa, le 22 février 2017, sous l'égide de l'Agence de santé publique du Canada et Santé Canada.

Le modèle Wisdom2Action gagne en popularité à la grandeur du Canada. En collaboration avec l'organisme *Children First Canada*, nous dirigerons également, en novembre 2017, un sommet national pour les enfants dans le but de créer une charte nationale pour les enfants.

Le réseau EJCD est de plus en plus sollicité pour participer au processus d'élaboration de politiques au Canada. En septembre 2016, le Groupe de travail sur la légalisation du cannabis nous a invités à la Table

ronde nationale des jeunes. Les participants ont discuté des défis auxquels sont confrontés les jeunes en situation vulnérable dans leurs interactions avec le système de justice pénale et la relation complexe et circulaire entre la santé mentale et l’incarcération.

En octobre 2016, Mme Lachance et la coprésidente du Comité consultatif des jeunes, Alicia Raimundo, ont été invitées par le Comité permanent de la condition féminine de la Chambre des communes à exposer leur point de vue sur la violence à l’endroit des femmes et des filles, plus précisément sur la cyberviolence.

Notre directeur scientifique Michael Ungar continue d’être sollicité partout au Canada et ailleurs dans le monde par des collègues universitaires, des éducateurs, des prestataires de soins de santé, des services de protection de l’enfance et des organisations communautaires qui souhaitent se tenir au courant des résultats de nos projets de recherche, de nos pratiques et de nos politiques ainsi que des pratiques exemplaires et prometteuses adoptées localement dans le secteur des services aux enfants.

## FACILITER L’ADOPTION DE PRATIQUES EXEMPLAIRES ET PROMETTEUSES

Le réseau EJCD a su tirer profit de sa nouvelle structure décentralisée en plusieurs centres régionaux. Nous avons mis en ligne un outil national bilingue de mobilisation et d’évaluation des connaissances que nous n’avons cessé d’améliorer tout au long de l’année. En réponse aux nombreuses expressions d’intérêt concernant le modèle Wisdom2Action, nous avons ajouté un guide bilingue dans notre trousse d’outils. Nous avons également enrichi le contenu en français.

L’étape suivante a été le lancement d’un programme de mentorat. Deux centres du réseau EJCD – le Centre de recherche en santé de Qaujigiartiit, au Nunavut, et le Centre de liaison et de prévention psychosociale, au Québec – ont utilisé ce programme pour promouvoir la mobilisation des connaissances auprès d’organisations partenaires avec lesquelles ils collaboraient déjà, mais qui souhaitaient se développer par le biais du réseau EJCD.

## RECOMMANDATIONS À L’INTENTION DU GOUVERNEMENT DU CANADA

### 1) Évaluer les pratiques exemplaires

Le gouvernement du Canada peut et doit encourager les ministères et organismes ainsi que les organisations affiliées à mesurer et à évaluer leurs programmes et leurs services pour les jeunes. Des données quantitatives et qualitatives sont requises pour analyser les intrants, les activités et les résultats des programmes. Savoir ce qui donne les meilleurs résultats pour les enfants et les jeunes ne devrait jamais être une simple question d’opinion.

### 2) Autonomiser les jeunes

Le Conseil jeunesse du premier ministre est un bon point de départ pour intégrer les points de vue des enfants et des adolescents dans le processus d’élaboration de politiques et de programmes. Cela n’est toutefois pas suffisant. Il faut aussi se demander si chacun des éléments des services et programmes gouvernementaux est utile et profitable à l’enfant et évaluer dans quelle mesure il l’est. L’autonomisation des jeunes se concrétisera seulement lorsqu’ils participeront au développement et à la mise en œuvre des services et des programmes qui leur sont destinés.

### **3) Favoriser la mobilisation des connaissances**

Dans toutes les composantes d'un gouvernement, notamment le personnel et l'infrastructure dans laquelle il travaille, les personnes et les systèmes doivent être en mode de partage des connaissances. Autrement dit, dans toute activité gouvernementale, il doit être possible de partager, de produire et d'évaluer les connaissances. Pour favoriser le partage des connaissances, il est nécessaire d'avoir des ressources suffisantes, une équipe dirigeante qui offre un soutien et un environnement d'apprentissage permanent.

### **4) Intégrer le principe de la mobilisation des jeunes dans l'ensemble du gouvernement**

Il s'agit là d'une pratique exemplaire pour favoriser la santé mentale et le bien-être des jeunes. C'est également une stratégie efficace pour promouvoir la résilience. La mobilisation des jeunes est un processus permanent qui exige du temps et de l'espace. Les besoins des jeunes et des collectivités évoluent sans cesse et le gouvernement doit être prêt à s'adapter en fonction des contextes et les situations dans lesquels se trouvent les jeunes.

### **5) Adapter les mots employés par le gouvernement à la langue et la culture des Autochtones**

Pour favoriser la réconciliation, le gouvernement du Canada doit reconnaître le rôle essentiel que les langues et les cultures autochtones jouent dans la vie des citoyens autochtones. Réviser l'emploi des mots dans l'ensemble de l'appareil gouvernemental est une façon pour le gouvernement de démontrer son ouverture aux jeunes Autochtones et sa volonté de les servir avec respect.

## **CONCLUSION**

Le réseau EJCD joue un rôle de premier plan dans les efforts de collaboration et de mobilisation des connaissances au Canada et ailleurs dans le monde. Nous avons à cœur de faire connaître les pratiques qui fonctionnent bien pour les enfants et les jeunes.

En tant que réseau regroupant des organisations et des particuliers qui viennent en aide aux jeunes, notre travail consiste à alimenter un débat national sur les pratiques qui ont fait leurs preuves dans un secteur de services qui a toujours été réticent à participer à ce genre d'exercice. L'évaluation de notre réseau démontre que celui-ci a un impact sur les services et qu'il permet aux utilisateurs, c'est-à-dire aux jeunes, d'avoir accès à de meilleurs services.

Les pratiques exemplaires aident les jeunes à participer aux processus décisionnels au sein d'organisation et à toutes les étapes de l'élaboration, la planification, la mise en œuvre et l'évaluation de programmes.

Les enfants et les jeunes vivant dans des contextes difficiles sont mieux servis lorsqu'ils ont leur mot à dire quant aux soins qui leur sont offerts. Ils ont besoin que leur gouvernement fédéral montre la voie en matière de mobilisation et d'autonomisation des jeunes.